

Houblon

Météo et stades

La période de chaleur des dix derniers jours a permis au houblon d'accélérer sa croissance. La majorité des parcelles se situent désormais à mi-fil, tandis que les variétés les plus vigoureuses atteignent déjà 75% de la hauteur maximale.

Les premiers rameaux latéraux sont présents sur de nombreuses variétés, et atteignent parfois jusqu'à 50-60 cm.

Les buttages sont réalisés, et les défanages thermiques vont pouvoir démarrer dans certaines parcelles pourvues de nombreuses repousses au sol.

Mildiou

Contaminations primaires

Que ce soit dans les parcelles du réseau de suivi ou bien dans les parcelles flottantes, la situation est très hétérogène. Certaines parcelles sont indemnes de contaminations primaires, alors que d'autres comportent de nombreuses pousses spiciformes soit sur les rejets au sol, mais également de façon plus inquiétante sur les rameaux latéraux parfois à 2-3 m de haut. Dans les parcelles touchées, l'intensité des attaques est en

hausse, mais pour le moment la sporulation est limitée.



Nouvelle pousse spiciforme sur rameau
(photo CAA)

Contaminations secondaires

Des attaques de mildiou sur feuilles sont observées dans près de 90% des parcelles du réseau. Les fréquences des attaques varient entre 5 et 40% des pieds comportant au moins une tache de mildiou. Néanmoins, ces contaminations secondaires semblent peu vigoureuses et plus ou moins sèches, certainement sous l'effet de la chaleur et/ou des protections phytosanitaires.

Risque climatique

La période anticyclonique et chaude des dix derniers jours a fortement et rapidement fait baisser l'indice de risque. Les précipitations isolées du 30 mai ont localement entraîné une légère hausse du risque climatique, mais ce sont essentiellement les pluies annoncées pour ce week-end (si les prévisions se confirment) qui feront repasser l'indice de risque au-dessus de la barre des 500.

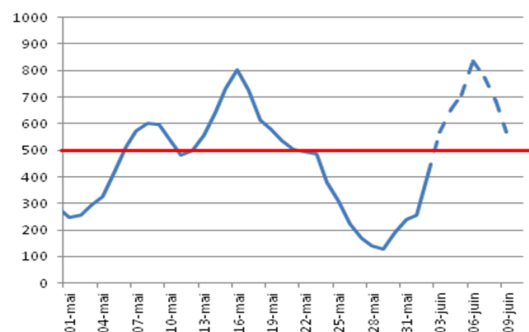
Mais l'augmentation du niveau de risque ne devrait être que temporaire, car après un début de semaine plus frais et peut-être arrosé, le reste de la semaine prochaine devrait à nouveau être chaud et sec.

Rappel : sur le graphique ci-dessous, le risque climatique est fort lorsque la courbe dépasse la valeur 500 pendant 11 jours consécutifs.

A noter que la modélisation n'est applicable que dans les parcelles indemnes de contaminations primaires.

SOMMAIRE

- ✓ Météo et stades
- ✓ Mildiou
- ✓ Oïdium
- ✓ Pucerons
- ✓ Acariens
- ✓ Chenilles défoliatrices



Evolution de l'indice de risque climatique mildiou (moyenne des postes du Bas-Rhin)

Oïdium

Les premières pustules isolées ont été signalées dans certaines parcelles flottantes. Quand aux parcelles du réseau, elles sont saines pour le moment. Avec les orages annoncés, il convient de rester vigilant, car un temps lourd est favorable au développement de l'oïdium.

Pucerons

Le vol des pucerons du houblon (*Phorodon humuli*) semble s'être atténué car peu d'individus ailés ont été observés cette semaine. Par contre, les populations d'aptères se développent de façon modérée et sont présentes dans la plupart des parcelles, sans toutefois atteindre le seuil

de nuisibilité. Les intensités restent généralement cantonnées à des niveaux plutôt faibles de moins de 10 pucerons par feuille. Une seule parcelle du réseau atteint en moyenne 30 pucerons par feuille. Les auxiliaires sont présents dans de nombreuses parcelles.

La surveillance des parcelles sera primordiale dans les prochains jours avec la poursuite d'une météo favorable.

Enfin, on observe encore des colonies de pucerons de la fève essentiellement sur les tiges.

Acariens

Les fortes chaleurs de ces derniers jours ont été favorables aux acariens, qui sont observés de façon précoce dans plusieurs parcelles flottantes.

Chenilles défoliatrices

Des individus et leurs dégâts sont observés dans plusieurs parcelles de houblon. La surveillance des parcelles, surtout les plantations de ce printemps, est indispensable.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.